

saisi par ces lâches vauriens, et blessé assez gravement. On lui enleva aussi la somme de \$25 qu'il avait dans une poche de son vêtement. Le malheureux fut recueilli sur le sol par Edouard Savourney et transporté à une maison voisine où l'on pansa ses blessures.

Les auteurs de ce lâche attentat méritent un châtiment exemplaire, et nous espérons que la justice saura le leur infliger. — *Courrier d'Outaouais*.

**EXPLOSION D'UN.....SANGLIER.**—*L'Indépendance de l'Est* rapporte le fait suivant :

Un chasseur était en expédition dans les bois de V..... Il vit arriver sur lui un solitaire de dimensions très-respectables. Un homme ordinaire se fût replié en bon ordre ; mais, se rappelant que la mort du sanglier de Calydon immortalisa Méléagre qui le combattit corps à corps, notre chasseur lui barra résolument le chemin.

L'ajuster et lui envoyer deux balles fut l'affaire d'un instant.

La bête poussa un effroyable cri qui paralysa soudain l'humeur belliqueuse de notre héros : il jeta son fusil et grimpa sur une chêne.

Le sanglier, furieux de la rencontre, fit ferme sur l'arbre et l'homme qui était dessus, et le tint en arrêt pendant trois heures. On devine les ennuis du chasseur.

Il contemplait mélancoliquement le fusil que, dans sa frayeur, il avait jeté pour s'enfuir plus vite, lorsqu'enfin une idée lumineuse lui traversa l'esprit. Il avait encore des cartouches, et, profitant d'un moment où l'animal ennuyé, bâillait, comme s'il se fut trouvé à la représentation d'une tragédie classique, et entr'ouvrait sa large gueule, il lui insinua adroitement quelques projectiles dans l'œsophage.

Le sanglier serra ses puissantes mâchoires, et du haut de son observatoire, notre héros entendit une terrible détonation en même temps qu'il eut la satisfaction de voire la hure de son ennemi voler en éclats.

#### LE PLUS ANCIEN SPECIMEN CONNU DE L'ALPHABET.

Nos collections du Louvre vont s'enrichir d'un monument dont la conquête et l'interprétation sont dues à un jeune avocat français, M. Clermont Gan-

neau, ancien drogman de notre consulat à Jérusalem, actuellement attaché à l'ambassade de France à Constantinople. La découverte de ce monument, qui a fait époque dans la science archéologique, a été déclarée, par le président de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, la plus importante qui ait jamais été faite dans le champ de l'épigraphie orientale.

La fameuse stèle de Dhîban, grande inscription hébraïque remontant à l'an 896 avant notre ère, raconte tout au long la révolte, enregistrée dans le Livre des Rois de Mesa, roi de Moab, contre Ochozia et Joram, rois d'Israel. Cet texte alphabétique, dont la lecture absolument certaine ne saurait prêter à aucun des doutes qu'on peut éprouver au déchiffrement parfois aventureux des inscriptions hiéroglyphiques et cunéiformes, n'est pas seulement un document biblique unique en son genre ; il présente de plus l'immense intérêt de nous offrir le ancien spécimen connu de l'alphabet, c'est-à-dire les formes primitives des caractères mêmes dont nous nous servons aujourd'hui.

La stèle de Dhîban peut donc à bon droit occuper dans notre musée national, au double point de vue épigraphique et historique, la place d'honneur qui lui est réservée, puisqu'elle est à la fois le doyen de tous les textes alphabétiques et une page originale de la Bible, gravée sur la basalte, dans la langue même de l'Ancien Testament, quatre-vingts ans à peine après la mort de Salomon, deux cent vingt ans environ avant la fondation de Rome, neuf siècles avant Jésus-Christ.

**INDUSTRIE DES PLUMES METALLIQUES.**—Il y a environ un demi-siècle que la fabrication des plumes métalliques en acier a commencé de se répandre en Angleterre. Birmingham est actuellement le principal siège de cette industrie, et de là, le débit de cette denrée qui devait détrôner la classique plume d'oie, s'est répandu dans toutes les parties du monde.

La fabrication des plumes métalliques occupe aussi l'industrie en d'autre pays ; mais on remarque qu'en Belgique, en Allemagne et en Autriche, elle n'atteint pas à la hauteur de l'industrie anglaise, soit à cause de manque de tôle d'acier nécessaire, soit à cause de l'infériorité de la main-d'œuvre.

